

“ leurs droits nationaux, & ils demandent  
“ hautement d’être constitutionnellement af-  
“ franchis : ne laissez pas échapper l’occasion ;  
“ il faudroit des siècles pour la voir renaître.  
“ Je ne puis vous en dire davantage.

“ Voici le parti qu’il y auroit à prendre.  
“ Il faudroit transmettre ma grande lettre à  
“ toutes les Paroisses de la Colonie ; les Curés  
“ devroient en faire la lecture à leurs Parois-  
“ siens : mais le Clergé est trop politique  
“ chez nous ; c’est beaucoup qu’il ait osé par-  
“ ler une fois pour lui-même, dans le *mémorable*  
“ mois d’Avril dernier, les Capitaines de Mi-  
“ lice sont vendus, par leurs places, au Gou-  
“ verneur : il n’y a point de service patriotique  
“ à espérer de ces créatures à gages. Eh bien,  
“ Messieurs, que les plus zélés patriotes d’entre  
“ vous envoient une analyse des matières prin-  
“ cipales de ma lettre dans les Paroisses ; rien de  
“ plus aisé ; il n’y a qu’à faire ouvrir les yeux,  
“ sur le bien général, à des *Canadiens* : ils con-  
“ courront tous à cet objet une fois connu.  
“ Vous êtes sur les lieux, vous pouvez mieux  
“ juger que moi, des voies de moment les  
“ mieux adjustées au succès : mais défiez-vous  
“ toujours des flatteurs, des mignons en place,  
“ des despotes subalternes, vendus chez vous,  
“ par l’intérêt, au Despotisme régnant. C’est-  
“ là la peste & la perte de la Colonie. C’est  
“ pour les faire connoître à plein, que j’ai cru  
“ devoir à toute la Province de faire imprimer  
“ les dernières délibérations du Conseil. Juste  
“ Ciel ! des *Canadiens* proposans en chef l’hu-